

Il me fait plaisir de revenir au Viêt-nam après tant d'années. Il y a 36 ans, j'étais un diplomate canadien affecté à la Commission internationale de contrôle à Saigon. Je constate que la population de cette ville est aussi énergique et dynamique qu'elle l'était alors.

Le Canada et le Viêt-nam ont des liens de longue date. En tant que membre de la Commission internationale de contrôle, de 1954 à 1973, et en tant qu'observateur non belligérant, le Canada s'est efforcé de mettre fin à une guerre longue et pénible.

J'ai assisté au début de ce terrible conflit, qui reste bien gravé dans la mémoire de la communauté internationale. Le conflit a pris fin il y a 20 ans, et je profite de mon passage ici pour vous souhaiter tout le succès voulu dans vos entreprises.

Le Canada a toujours été un ami du Viêt-nam, quelles qu'aient été ses difficultés.

Aujourd'hui, nos deux pays peuvent progresser ensemble dans un climat de paix et de développement économique. Nos relations sont de plus en plus dynamiques, palpitantes et diversifiées.

L'année 1994 restera un jalon dans l'histoire de nos relations. Nous inaugurons une nouvelle chancellerie à Hanoi et un bureau commercial à Hô Chi Minh-Ville, et nous avons nommé Son Excellence Madame Christine Desloges au poste de première ambassadrice du Canada auprès de la République socialiste du Viêt-nam. En juin, votre vice-premier ministre, M. Phan Van Khai, a visité le Canada et rencontré des leaders canadiens. Et demain, notre premier ministre, M. Jean Chrétien, effectuera dans ce pays la première visite jamais faite par un premier ministre canadien.

On ne saurait sous-estimer l'importance de ces événements. Je suis ici aujourd'hui pour exprimer notre appui à nos amis vietnamiens. Nous voulons jouer un rôle utile et constructif alors que le Viêt-nam s'efforce d'ouvrir ses portes, de libéraliser son économie et de réintégrer la communauté internationale. Un bon exemple en est la contribution du Canada à la liquidation des arrérages que le Viêt-nam devait au Fonds monétaire international.

Nos deux pays appartiennent à la Francophonie, et le Canada, en tant que membre du G-7, aimerait que le Viêt-nam adhère à la nouvelle Organisation mondiale du commerce; nous favoriserions son adhésion à l'APEC [forum de Coopération économique Asie-Pacifique] et nous comptons sur son adhésion future à l'ANASE [Association des nations de l'Asie du Sud-Est].

Nous voulons aussi participer à la dynamisation d'une économie vietnamienne moderne. Même si nos pays sont séparés par des milliers de kilomètres, et occupent les rives opposées du plus grand océan du monde, nous avons beaucoup en commun. Le Viêt-nam